

---

## POINT DE VUE

---

# *Harmoniques*

---

*PHILIPPE MÉZIAT*

---

**L**a beauté des instruments est frappante. Celle des sons qui en émanent dès qu'ils sont frappés ne l'est pas moins. Il est stupéfiant d'entendre ainsi, sur tout le spectre de l'audible et peut-être au delà, la pureté d'un timbre qui ne va pas sans celle des harmoniques qui en font la richesse. On veut bien croire que Jacky Craissac a mis des années à peaufiner ce qui s'approche de l'idée du métal, de la peau, du cuir, quand ce n'est pas celle de ces monnaies du pape qu'il a réunies sur un arbre et dont le frémissement marque la fin du concert. Beauté visuelle et sonore qui s'impose dans la petite salle du Molière, lieu parfait pour une telle performance.

On est dans un atelier: forgeron, horloger peut-être, bijoutier pourquoi pas. C'est l'atelier du percussionniste

qui se fait peaussier, ajusteur, et qui continue à l'infini la rencontre des matières. D'un côté les surfaces frappées, de l'autre la variété des baguettes, marteaux, mailloches qui servent à les mettre en résonance. Au centre le demiurge qui conçoit le tout, et en assure le heurt. Un côté démonstratif peut-être un peu appuyé, sauf lorsque la durée d'une étude permet à la musique de venir. Le voyage dans l'atelier convoque l'Andalousie de façon manifeste, des rythmes qui ne dépareraient pas dans une oeuvre de Bartok ou de Stravinsky. Etonnante et belle «proposition» qui appelle le (ou les) partenaire(s). Tant de possibilités ne peuvent rester seules. C'est déjà bien que le public et Jacky Craissac se soient retrouvés. Ce soir, deuxième moment d'un concert qui ne demande qu'un écho encore plus pur.

● Jacky Craissac, hier soir au Molière, 33, rue du Temple, à Bordeaux. Et ce soir à 20h30."

---